

Zeitschrift: Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile

Herausgeber: Spitex Verband Schweiz

Band: - (2017)

Heft: 2

Rubrik: Dialogue

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

5 Questions «Devenir un intermédiaire de confiance»



Magazine ASD: Monsieur Olivier Glassey, quelle place doivent prendre les services d'aide et de soins à domicile sur Internet?

Olivier Glassey: Sur Internet, les informations concernant la santé ont souvent tendance à être peu sûres, voire totalement «folkloriques». C'est sans doute sur Internet qu'on tombe sur les pires histoires: il faut donc savoir calmer le jeu en offrant une information de qualité. Les services d'aide et de soins à domicile ont sans aucun doute un rôle à jouer dans ce sens en devenant un intermédiaire de confiance sur la toile. De

plus, les personnes âgées ou à mobilité réduite se servent et se serviront toujours plus d'Internet pour trouver facilement des informations et rester connectées malgré leurs difficultés de santé.

Pour les services d'ASD, comment utiliser au mieux les nouveaux réseaux sociaux?

Un des grands avantages des réseaux sociaux comme Twitter ou Facebook est la possibilité d'interaction. Si un service d'ASD souhaite développer sa présence sur ces sites, c'est sans doute dans les commentaires qu'il trouvera le plus d'indications précieuses. On peut y voir les questions et les préoccupations principales des patients et, sous le couvert de l'anonymat, ceux-ci font part plus facilement de remarques qu'ils n'adresseraient pas autrement. Mais cette veille sur les réseaux sociaux, pour qu'elle soit utile, prend énormément de temps. Il faut donc regrouper les efforts et ne pas sous-estimer l'investissement que cela comprend.

Cinq questions à Olivier Glassey

Professeur remplaçant à l'Institut de hautes études en administration publique de l'Université de Lausanne, Olivier Glassey est devenu un spécialiste de la question de la «gouvernance numérique». Il travaille notamment comme consultant dans le domaine de l'eGouvernance pour, entre autres, l'Etat de Vaud ou le CICR.

Vous parlez du piège du temps. A quoi d'autre faut-il faire attention?

Pour une institution, développer sa présence sur Internet est devenu indispensable. Mais il faut choisir sa plateforme sans se ruer forcément sur chaque nouvelle application. De plus, les règles sur les réseaux sociaux numériques restent les mêmes qu'au sein des réseaux sociaux standards. Ce n'est de loin pas un monde à part et le bon sens fait souvent ses preuves. Par exemple, il ne sert à rien de poster régulièrement du contenu sans prendre le temps de répondre aux commentaires sous peine de ne voir aucune interactivité se créer.

Devenir «ami» sur Facebook avec un patient est-il une bonne idée?

Là aussi, je pense que le bon sens prime: pour un professionnel des soins, les règles qui régissent l'attitude sur le lieu professionnel sont les mêmes que sur Facebook. La même déontologie s'applique en face à face que sur les réseaux sociaux numériques. Si des patients intègrent les réseaux sociaux d'une infirmière, par exemple, il est utile de bien savoir quelles informations leur sont désormais accessibles.

Demain, les réseaux sociaux numériques seront-ils indispensables pour le travail des infirmières à domicile?

Il existe, aujourd'hui, des applications pour sportifs qui seront peut-être bientôt utilisées dans les soins. Des athlètes publient sur Strava leurs performances et leurs signes vitaux, ce sera peut-être la même chose sur des plateformes pour personnes âgées. Il y aura bien entendu besoin de garde-fou, mais ces plateformes numériques permettront un meilleur monitoring en permettant de suivre certaines activités quotidiennes d'un proche malade ou dépendant, par exemple. A la place de savoir si son voisin se porte bien en sonnant à sa porte, on s'en assurera grâce aux nouveaux moyens à notre disposition.